Parution début octobre 2014
Automne 2014 . n° 23

LPO Info DRÔME

Photo : Jean-Jacques Peyrard

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Drôme

EDITO

Ce numéro du LPO *info* Drôme vient à la suite d'un été atypique sans chaleur ni sécheresse. La flore – et donc la faune qui lui est assujettie – s'en est plutôt bien porté en général...
Vous allez prendre connaissance d'un évènement nouveau concocté par le groupe jeunes, c'est une initiative très intéressante : les premières **rencontres naturalistes drômoises** le 16 novembre prochain à la Chapelle en Vercors. Le programme est bien avancé et il fera le point sur des espèces emblématiques de notre beau département. Des partenaires sont contactés car l'idée est de faire participer différents intervenants, de la LPO mais pas seulement. C'est un gros chantier et je souhaite à nos jeunes dynamiques une bonne réussite en espérant que cela donne le départ à d'autres journées du même type.
Dans les pages consacrées à la LPO Rhône-Alpes, Marie-Paule de Tersant, notre présidente, relance le nouvel atlas des mammifères qui fera suite à celui des chauves souris, un chef d'œuvre des chiroptérologues de la région. Nous vous remercions par avance pour votre participation : envoyez-nous vos observations, sans lesquelles cet atlas ne peut pas voir le jour, évidemment...
Vous allez découvrir également la plaquette de l' « ABC » de la ville de Roman (Atlas de la Biodiversité Communale). Cette année est sous le signe des sciences participatives, et un point est mis en évidence avec l'enquête « Hérissons ». Bien d'autres activités sont proposées, je vous laisse les voir.
Depuis quelques temps déjà nous voulions faire une place pour des dossiers de fond dans le LPO *info*, Jean-Pierre Choisy démarre avec un premier volet : Espèces protégées – espaces ravagés. On sort un peu de la Drôme mais les écosystèmes sont tous liés et interdépendants. De même, le groupe local LPO Drôme de Nyons migre temporairement en Savoie pour participer au suivi scientifique du chamois dans les Bauges...
Rassurez-vous, nous revenons en Drôme avec la prospection du rollier dans le sud du département et, bien sûr, la fameuse chronique ornithologique, bien appréciée des mordus de Faune Drôme.
Je voulais tirer un grand coup de chapeau à nos photographes bénévoles qui illuminent nos pages de leurs prises de vue extraordinaires : sans eux, ce LPO *info* serait bien triste...
Comme vous vous en apercevez, ce journal est encore chargé d'infos naturalistes plus ou moins gaies, plus ou moins optimistes mais toujours réalistes. La LPO Drôme n'a qu'un but : favoriser la plus grande diversité biologique possible dans notre département, source de vie et indispensable au bien-être de l'Homme. Les études, la collecte des observations naturalistes, les actions des bénévoles et des salariés vont toutes dans ce sens. C'est pourquoi je vous encourage à soutenir notre association et à bien prendre et faire prendre conscience que la sauvegarde de la biodiversité, c'est vital. Je vous invite aussi à participer aux comptages, très nombreux cet automne (comme chaque année).
En tous cas, bonnes et belles observations naturalistes !

Bien cordialement,

Gilbert DAVID,
président LPO Drôme



Vie associative

Le **29 novembre 2014** de 10h à 17h

JOURNEES PORTES OUVERTES LPO



dans des locaux spacieux de l'INRA,
à Gotheron, SAINT MARCEL LES VALENCE

A FAIRE



- ☺ Ateliers mangeoires et nichoirs
- ☺ Pour vous aider à créer un refuge LPO ou vous donner des idées, un modèle d'un refuge particulier sera spécialement créé dans la nature !
- ☺ Balades, sorties (en fonction du temps)
- ☺ Animations pour les enfants

*Toute la journée, les membres du Groupe Jeunes vous aideront à la fabrication de ces objets précieux pour votre jardin, ou vous accompagneront en balade**

A VOIR



- ☺ Expo sur les oiseaux d'eau
- ☺ Expo sur les chauves-souris
- ☺ Stand avec guides ornithologiques pour tous les âges, livres sur la nature, peluches...

Très appréciée l'an passé, une boisson chaude sera offerte à tous les participants.

PENSEZ à VOS CADEAUX d'anniversaire, de Noël !

Pour faire plaisir tout en apportant votre soutien à la LPO...

Une équipe de bénévoles vous attend dans la joie et la bonne humeur !

VENEZ NOMBREUX !

* *Programme provisoire, adapté en fonction de la météo*

La biodiversité à l'honneur à Romans !

Cette année encore, la LPO Drôme accompagne la Ville de Romans dans sa démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), projet unique à ce jour et exemplaire en Drôme. Après un état des lieux de la connaissance naturaliste sur la commune réalisé en 2013, l'année 2014 est placée sous le signe des sciences participatives.

Le premier volet, visant à inventorier les chauves-souris sur le territoire pour compléter les manques existants pour ce groupe d'espèces, a été achevé en août dernier. Le second volet se met en place avec l'arrivée de l'automne.

Deux temps forts ont eu lieu récemment. Le 19 septembre, « Des hérissons dans mon quartier » : recherche des hérissons à l'aide d'une caméra thermique. Cette animation a lancé officiellement l'enquête « Un hérisson dans mon jardin », qui vise à recenser, grâce aux Romanais, les hérissons de la commune, et que vous pourrez retrouver dans les points d'intérêt de Romans, ou en ligne sur le site de la Ville. Le 20 septembre, « Les chauves-souris de notre bâti » visait à faire tomber les croyances concernant ces petites bêtes vivant à nos côtés, encore méconnues du grand public.

Le parc Edith-Piaf sera à l'honneur tout au long du mois d'octobre. Les habitants du quartier pourront découvrir le métier de naturaliste dans les écoles et les maisons de quartier, et partiront ensuite explorer le parc, sa nature, sa faune et sa trame verte avec la LPO Drôme. Des astuces pour favoriser la nature chez soi seront généreusement prodiguées.



Enfin, retrouvez les participants à l'ABC le 18 novembre à partir de 19h à la salle Jean-Vilar, afin de faire le point sur les actions réalisées et d'échanger dans une ambiance festive autour de la biodiversité de Romans.

L'ensemble des dates et des informations actualisées sur le projet sont à retrouver sur notre agenda en ligne ou auprès de Boris et Cindie.

De plus, tous les Romanais motivés pour relayer l'ABC, participer aux animations, porter l'enquête hérisson dans leur quartier ou tout simplement pour rester informés de l'avancée du projet sont priés de se manifester.

Et n'oubliez pas, si vous croisez un hérisson à Romans, le sondage est ici : http://www.ville-romans.com, Rubrique « ma vie à Romans », « Le Développement durable », « Biodiversité », ou, pour les habitués, à saisir sur www.faune-drome.org.

Cindie Arlaud et Boris Misiak





Bougez pour la biodiversité !



Mode d'emploi

Au cours de son Assemblée générale ordinaire du 11 avril 2014, l'Association a souhaité créer **un fonds interne pour aider la création de projets en faveur de la biodiversité**. Ce projet a été validé par l'Assemblée générale.

Le Conseil d'administration est chargé de composer un comité « Bougez pour la biodiversité ! » qui étudiera les projets. Ce Comité devra être composé de cinq personnes et devra comprendre des administrateurs, adhérents, bénévoles et membres du Groupe Jeunes. Il se réunira au cours de la première semaine de février pour étudier les dossiers qui seront soumis à l'Assemblée Générale de 2015.

Fonctions du Comité

Il sera chargé :
- du bon déroulement du règlement
- de la bonne utilisation des fonds versés
- de rédiger un compte rendu des projets de l'année X pour l'Assemblée générale suivante.

Règlement

Définition du fonds

C'est un fonds annuel (année civile) dont le montant est fixé à 500 € par projet. Trois projets maximum seront soutenus par an. Ils seront soumis à l'AG annuelle de la LPO Drôme.

Ses ressources se composent des bénéfices des ventes sur les stands, des ventes de l'Atlas des Oiseaux de le Drôme, des dons générés par le pré-atlas herpétologique, des formations assurées et offertes par des bénévoles, déposés sur un compte bancaire réservé à cet effet.

Qui peut demander une aide ?

Tout adhérent qui souhaite réaliser un projet pour la préservation de la biodiversité.

Les projets éligibles

Sont éligibles les projets d'aménagements (mares, gîtes, nichoirs…) ou d'opération de sauvegarde de la faune sauvage en Drôme.

A quelle date déposer les dossiers ?

Au 31 janvier de l'année afin que le Comité étudie les projets et que ceux-ci soient envoyés aux adhérents et joints aux convocations de l'AG. Les projets arrivant après cette date seront refusés ou reportés à l'année suivante.

Utilisation des fonds

L'aide sera strictement réservée à la réalisation du projet.

Le comité « Bougez pour la biodiversité ! » contrôlera l'utilisation des fonds.

Modalités pratiques

Chaque projet est présenté sous la forme d'une fiche-projet à demander à drome@lpo.fr, reproduite ci-dessous.

L'attribution de l'aide « Bougez pour la biodiversité ! » se fera à l'acceptation du dossier.

Un rapport synthétique de trois pages maximum sera remis au comité et les résultats du projet seront présentés à l'AG de l'année suivante par le responsable du projet.

Gestion comptable et financière du fonds

Le fonds est géré par la LPO Drôme et bénéficie d'une **comptabilité spécifique** garantissant son autonomie.

Fiche-projet « Bougez pour la biodiversité ! »

Intitulé de l'opération et objectif

Intitulé du projet :

Bénévole responsable du projet

Nom :
Prénom :
Téléphone :
Adresse e-mail :
Numéro adhérent LPO :

Description

Objectif :
Lieu :
Moyens mis en œuvre (matériel…) :
Durée de réalisation du projet :
Partenaires éventuels (communes, entreprises, autre associations…) :

Budget prévisionnel

Dépenses et recettes (dont sollicitation «Bougez pour la biodiversité» à lister dans le tableau ci-dessous :

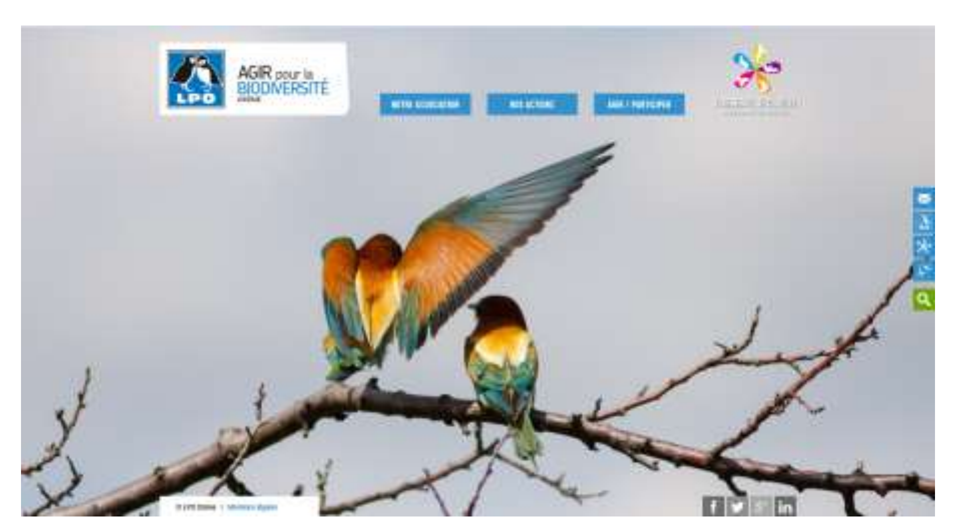
DÉPENSES		RECETTES
Intitulé	**Ss-total**	**Intitulé**
Ex : achat 5 pelles	*100 €*	*Ex : projet xxx LPO Drôme*
etc.		*etc.*
TOTAL		**TOTAL**

Site internet : le chantier avance ! Mais où sont passés nos pigistes ?



Depuis l'initiative et la décision en février 2013 de créer un site Internet, les réunions du comité se sont enchaînées pour concrétiser et mener à bien ce projet.
La dernière en date, en juin de cette année, a permis de finaliser le cadre conceptuel du site, d'attribuer la responsabilité et l'alimentation des différentes rubriques à des adhérents et salariés volontaires.
Aujourd'hui, l'ossature et l'interface du site internet sont prêtes (en avant-première, voir captures d'écran). Il nous reste maintenant à fournir de gros efforts de rédaction afin de remplir d'articles l'ensemble des pages créées.
Ami photographe, nous sommes demandeurs de jolies photos de faune/flore, toutes espèces confondues. Si tu souhaites soumettre tes clichés et participer à l'illustration de notre site internet, fais-nous signe !

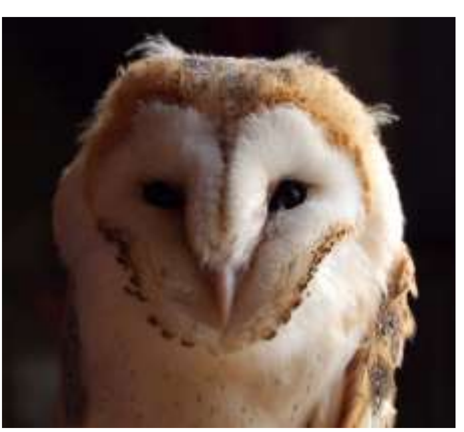
Joachim Ferro
Ambassadeur de la Biodiversité en Service civique



On cherche des pelotes de réjection

L'automne arrive : le temps (notamment !) de chercher les pelotes de réjection de rapaces nocturnes. Pour les trouver, il faut connaître une zone où un oiseau au moins est présent, et chercher sous les arbres ou les nichoirs.
Merci de noter le lieu, la date et le nom du « récolteur », de faire une brève description du milieu alentour et, si possible, l'espèce. D'avance, merci !

Une formation Effraie en novembre


Léa Béligné

Nous travaillons en collaboration avec l'ASPAS à la protection de l'Effraie des clochers. Notre nouveau projet commun dans ce cadre est de proposer un week-end de formation et de prospection de la Dame blanche cet automne aux adhérents des deux associations, le week-end des 8 et 9 novembre prochains.
Le terrain de travail pressenti se situe sur les communes de Montbrison-sur-le-Lez, Taulignan, Grignan, Chamaret et Montségur-sur-Lauzon. En effet, des effraies ont été observées sur ces communes à plusieurs reprises depuis 2011. De plus, c'est agréable, la Drôme provençale en automne !
Ce week-end s'articulerait comme suit :
Samedi : Formation le matin ;
Enquête auprès des villageois l'après-midi ;
Soirée festive en gîte
Prospection nocturne suite à l'enquête.
Dimanche : Prospection dans le bâti (églises, tours, fermes) le matin;
Construction de nichoirs et pose (selon demande et enquête) l'après-midi.
Nous travaillons également à une enquête participative sur ces communes. Nous pourrons ensuite l'étendre au territoire drômois si elle donne des résultats satisfaisants.
Si vous souhaitez participer à l'organisation ou à l'animation de cette action, n'hésitez pas à prendre contact avec moi !

Boris Misiak
animation.drome@lpo.fr

L'atlas des chauves-souris de Rhône-Alpes : un ouvrage unique et remarquable…



Publié au cours du mois de mars 2014, il constitue une référence sur l'état des connaissances pour l'ensemble des trente espèces de chauves-souris présentes dans notre région.

Synthèse de plus de 60 000 données collectées entre 1890 et fin 2012, cet ouvrage de 480 pages comprend notamment, outre des monographies d'espèces, une analyse des données de baguage, une présentation de l'histoire de la chiroptérologie rhônalpine et un état des lieux sur la protection des gîtes.

Sa rédaction a été menée collectivement par les membres du Groupe Chiroptères Rhône-Alpes et encadrée par l'équipe professionnelle de la LPO, dont plusieurs Drômois en première ligne.

Richement illustré de photographies, cartes et graphiques, il s'adresse aussi bien aux chiroptérologues qu'aux personnes travaillant dans la protection de l'environnement ou à tout passionné de faune et curieux de nature.

Sa sortie a été remarquée parmi nos partenaires et l'accueil qui lui a été réservé est unanime.

Vous pouvez commander ce livre (qui constitue un très beau cadeau) au prix de 45 euros (+8 de frais de port, pour la France) en remplissant le bon de commande disponible en ligne sur le site de la LPO Rhône-Alpes : http://rhone-alpes.lpo.fr.

Une grande première : des rencontres naturalistes drômoises !

La LPO Drôme vous propose de participer aux premières Rencontres naturalistes drômoises.

Tout au long de la journée du **16 novembre** prochain, à la Salle des Fêtes de **La Chapelle-en-Vercors**, diverses animations seront proposées aux adhérents et au public : conférences et débats sur la biodiversité drômoise (chamois, amphibiens, chiroptères, tulipes sauvages…) présentés par des spécialistes, exposition de photos naturalistes et d'aquarelles, animations pour le jeune public et stands…

Pour clôturer cette belle journée, nous projetterons le film "Discrète Chevêchette", de Yoann Périé, sur la chouette la plus petite et la plus méconnue d'Europe. Ce reportage retrace une étude commanditée par l'Office National des Forêts, menée conjointement par Gilles Trochard et Sébastien Blache dans la Réserve Intégrale Biologique du Vercors.

Cet évènement est ouvert à tous : parlez-en autour de vous et venez nombreux !

Le Groupe Jeunes

Voir affiche ci-contre et programme en ligne

Rencontres naturalistes drômoises

Dimanche 16 novembre 2014



Appel à dons pour financer les soins aux animaux sauvages blessés drômois

Comme l'an dernier, nous faisons appel à ceux d'entre vous qui souhaitent aider la faune blessée de notre département.

Transport

Nous souhaiterions que notre réseau de **récupération et** d'**acheminement** s'étoffe ! En effet, les animaux passent parfois jusqu'à 24 heures dans un carton, quasiment sans soins, dans l'attente d'être transportés vers l'un des trois centres de soins de départements voisins ! Certains d'entre eux n'y arrivent pas à temps…

Si vous effectuez un déplacement en voiture (même ponctuel) **vers Lyon, Grenoble ou Gap**, pensez à consulter, la veille et le matin du départ, la carte en ligne : http://csosl.free.fr/carte/index.php.

Si vous ne pouvez assurer le transport de porte à porte, nous tâcherons de trouver des bénévoles pour effectuer des relais sur les portions de trajet non couvertes.

Ces acheminements sont faits à titre bénévole et sans compensation financière. En revanche, un système de don, par abandon de frais, permettra aux « chauffeurs » réguliers de récupérer 66% du forfait kilométrique officiel en crédit d'impôts.

Coût

Par ailleurs, l'accueil de nos animaux entraîne un surcroît important d'heures de travail et de dépenses pour les centres de soins concernés (50 à 80 € environ par pensionnaire). Tous fonctionnent sous forme d'associations, très peu subventionnées, et tous ont beaucoup de mal à boucler leurs fins de mois, malgré l'aide appréciable du Conseil Général de la Drôme en 2014.



Nous sommes, à la LPO Drôme, à la recherche de financements sous forme de mécénat mais, par les temps qui courent, l'argent ne tombe pas facilement… Voilà pourquoi nous faisons appel à tous ceux d'entre vous qui voudraient faire un geste pour aider les animaux sauvages en détresse. C'est également une façon d'être en cohérence avec la sauvegarde et la protection de la biodiversité, pour laquelle nous nous battons au quotidien. En effet, il nous semble indispensable que nos territoires aient la possibilité de **secourir** et de soigner ces **espèces (blessées par des causes anthropiques) qui sont protégées par la loi et pour lesquelles nous essayons de favoriser le retour ou le maintien.**

Suite à **votre don**, vous recevrez de la part de l'association bénéficiaire un reçu qui vous permettra de demander 66% de la somme en crédit d'impôts. Une façon de « forcer » l'état français à venir en aide à la faune sauvage…

L'avenir

Enfin, nous appuyons le projet de **création d'un centre de soins dans la Drôme**. Une association indépendante sera bientôt créée en ce sens, qui partira à la recherche d'un terrain et de fonds.

Sur ces trois volets, si vous avez des idées, des connaissances ou des compétences à partager, merci de contacter Sylvie, au siège !

✂ -

Pour aider financièrement les centres de soins qui acceptent de s'occuper des animaux sauvages en difficulté trouvés dans la Drôme en 2014, je fais un don de .... € par chèque à l'ordre de la LPO Drôme, qui leur sera intégralement reversé.

NOM.. Prénom..

N° de téléphone : .... Adresse courriel : ....

Coupon à retourner avec votre don d'ici le 31 décembre 2014 à : LPO DROME – Domaine de Gotheron – 26320 SAINT MARCEL LES VALENCE

Vous recevrez un reçu vous permettant de déduire de vos impôts 66% de cette somme.

LPO Info Rhône-Alpes

N°3 - 2eme semestre 2014

La LPO Coordination Rhône-Alpes,

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

« **Mes souhaits pour 2014 ?**

Tout d'abord que tous nos adhérents et tous les amis de la nature se fassent plaisir, observent, contemplent juste pour leur bonheur. Que nous sachions communiquer ce plaisir et le faire partager.

Quel meilleur outil de partage que nos bases de données naturalistes ?

Il faut les faire connaître, mettre à dispositions nos données pour qu'elles servent toute la nature, pas que celle déjà bien protégée mais celle qui nous entoure et qui nous fait vivre.

Nous ne pouvons ignorer tous les lobbies pour qui les animaux, la nature ne sont que des objets ou des supports à exploiter jusqu'à épuisement. Pour d'autres encore, la biodiversité n'est que contrainte face à la recherche d'une croissance économique immédiate.

La sagesse voudrait que nous discutions, que nous négocions avec ces lobbies qui se soucient peu de l'avenir des espèces et des espaces naturels. Mais jusqu'à quel point sans trahir nos convictions ?

Faut-il juste observer, transmettre, proposer, sensibiliser, former ou faut-il aussi s'engager et militer davantage ?»

Extrait du rapport moral présenté à l'assemblée générale 2013.


©Vincent Molinier

REGARDS CROISÉS SUR LES ACTIONS DE LA LPO EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ EN RHÔNE-ALPES : UN SÉMINAIRE RÉUSSI

DIAGNOSTICS PARTAGÉS, PERSPECTIVES, ET ENGAGEMENTS !


© Michel Mure

Lundi 23 juin 2014 à l'Hôtel de Région, la LPO Rhône-Alpes, soutenue par le Conseil Régional Rhône-Alpes et la DREAL, a organisé une journée « Regards croisés » sur la protection de la biodiversité. A l'issue des interventions des experts (naturalistes, chercheurs, gestionnaires, entreprises...), une charte fondatrice du Comité Régional Avifaune de Rhône-Alpes a été signée entre la LPO, ASTERS CEN Haute-Savoie, RTE et ERDF pour protéger les oiseaux aux abords des réseaux électriques. L'engagement a été pris en présence d'Allain Bougrain-Dubourg, Président de la LPO, et de Jean-Jack Queyranne, Président de la Région Rhône-Alpes.

En effet aujourd'hui, en plus de ses missions historiques, la LPO travaille également en partenariat avec les entreprises, afin que leur responsabilité environnementale se traduise dans des programmes ambitieux et concrets sur le terrain. A ce titre, l'amélioration des pratiques et procédures, pour qu'elles intègrent les enjeux de conservation de la biodiversité, ainsi que des actions curatives des impacts avérés sur les oiseaux, sont des priorités que la LPO partage notamment avec ERDF et RTE.


© Vincent Palomares

ASSEMBLEE GENERALE DE LA LPO COORDINATION RHONE-ALPES

L'Assemblée générale de la LPO coordination Rhône-Alpes s'est tenue le 24 mai à Vallon Pont d'Arc, après une matinée sur le terrain organisée avec la LPO Ardèche, à la recherche des pies-grièches.

Elle a rassemblé une cinquantaine de personnes : bénévoles, salariés, adhérents, partenaires et a été l'occasion de renouveler notre engagement fort pour la biodiversité !

ATLAS DES MAMMIFÈRES DE RHÔNE-ALPES : EN ROUTE !

Le nouvel atlas des mammifères de Rhône-Alpes, un autre challenge à relever !

La SFEPM a édité en 1984 l'atlas des mammifères sauvages de France et la FRAPNA en 1997 un atlas régional. Près de vingt années se sont écoulées depuis ces premières publications.

En 2014, la LPO Rhône-Alpes a publié l'atlas des chauves-souris de Rhône-Alpes, il ne fallait pas en rester là ! La FRAPNA et la LPO Rhône-Alpes ont donc décidé de se mettre au travail ensemble et de s'intéresser aux autres groupes des mammifères pour leur consacrer également une publication.

C'est quoi un atlas ?

C'est l'état des connaissances sur une espèce à une date donnée, enrichi des nouvelles données de terrain, du statut de conservation, des actions concrètes de protection et de la bibliographie.

L'ouvrage est sur l'établi. Il nous faut maintenant rassembler les chevilles ouvrières qui prospectent sur le terrain, mettent leurs données à disposition, assurent des analyses d'ADN environnemental, collectent et analysent des pelotes de rejection de rapaces, écrivent des monographies et assurent la mise en forme et l'illustration de l'ouvrage à paraître.

Nous lançons un appel à tous nos adhérents, aux bénévoles, en fait à tous les naturalistes de Rhône-Alpes et aux équipes de recherche scientifiques, qui sont prêts à nous aider dans cette nouvelle et formidable entreprise. Le travail commence dès maintenant.

Nous aurons aussi besoin de partenaires et mécènes pour produire une édition papier de l'atlas. Cette édition papier sera complétée par des cartes dynamiques de répartition via des sites internet.

Plusieurs années de travail nous attendent, mais c'est possible de relever ce défi !

Eric Féraille, Président de la FRAPNA
Marie-Paule de Thiersant, Présidente de la LPO Rhône-Alpes.

Cette action s'inscrit dans le cadre de notre programme régional. En 2015, il est prévu la publication d'un atlas herpétologique.

Un week-end dans le Bugey !

La LPO et la FRAPNA organisent un week-end consacré aux mammifères les **11 et 12 octobre à Champdor (01)**. Au programme : présentation du projet d'atlas, prospections, échanges et bonne humeur !

L'**inscription est obligatoire** auprès de Francisque Bulliffon : 06 52 47 05 17 ou francisque.bulliffon@lpo.fr

L'hébergement du samedi soir est pris en charge, celui du vendredi soir (facultatif) ainsi que les repas sont à la charge des participants.

Comment participer à l'atlas ?

Nous aurons besoin de toutes les données disponibles sur les mammifères. Vous pouvez dès à présent saisir sur Visionature vos anciennes données et faire des prospections ciblées.

Nous diffuserons par la suite des éléments concernant le calendrier du projet et son organisation.

Le projet d'atlas reçoit le soutien financier de la Région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Ain.


© Francisque Bulliffon

faunerhonealpes.org : un nouvel outil pour diffuser nos connaissances

Cette plateforme agrège les données disponibles dans les huit Visionature des associations locales LPO de Rhône-Alpes. Elle les restitue à l'échelle régionale à travers des requêtes prédéfinies qui permettent de consulter par exemple la répartition d'une espèce sur la région, le nombre d'espèces d'un espace protégé etc.

Tout ceci est réalisé grâce à vos observations transmises sur les sites Visionature, merci ! Rendez-vous sur http://faunerhonealpes.org

Ce projet a reçu le soutien financier de la Région Rhône-Alpes.

Contacts LPO Rhône-Alpes :

Le siège est situé à la Maison Rhodanienne de l'Environnement
32 rue Ste Hélène
69002 Lyon

Téléphone : 04 72 77 19 84 du lundi au vendredi de 9h à 12h
Mail : rhone-alpes@lpo.fr
Site internet : http://rhone-alpes.lpo.fr/

Directeur de publication : Marie-Paule de Thiersant.
Rédaction collective.
Relecture : Véronique Le Bret, Julien Girard-Claudon.
Maquette : Pierre-Yves Croyal.
Mise en page : Julien Girard-Claudon.



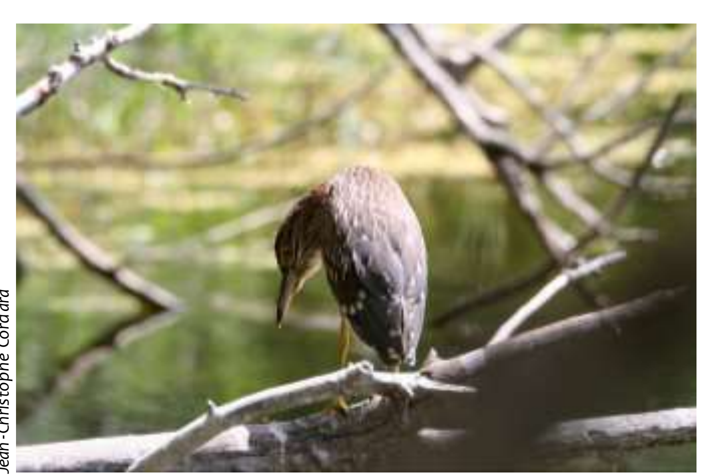


Chronique ornithologique

Cette chronique a été réalisée notamment à partir de la sélection d'observations ornithologiques saisies en ligne sur www.faune-drome.org.
La période concernée correspond à l'été (5478 données en juin, 2809 en juillet et 2471 en août) ; de moins en moins de données semblent saisies en cette saison (plus de 14 000 en 2012, plus de 12 000 en 2013, moins de 11 000 en 2014) et il est parfois difficile d'en ressortir quelque chose… Au chapitre des nicheurs, à signaler tout de même la reproduction d'un couple de pie-grièche à tête rousse cette année dans le sud du département, fait exceptionnel pour la Drôme. Peu d'observations d'espèces rares, avec seulement deux données de pluvier guignard, une sterne caspienne et un vautour de Rüppell ; bien peu de limicoles ou de migrateurs en halte observés en juillet-août (aucun balbuzard ou chevalier sylvain par exemple), signe aussi d'une moindre pression d'observation.
Merci à Julien Traversier pour ses bilans concernant les données de vautours et de pie-grièche méridionale, ainsi qu'à Jean-Noël Héron pour la synthèse de son suivi de reproduction de rolliers.
Pour les prochaines chroniques, merci de m'envoyer vos plus belles photos prises en Drôme sur la période afin de les illustrer !
Bonne lecture et bon automne !

Vincent Palomares (vincent_palomares@yahoo.fr)

Grèbe castagneux : des secondes nichées sont notées à la mi-juillet à Albon (V. Palomares), Luc-en-Diois (J-P. Choisy) et Val-Maravel (C. Benistant).
Grèbe huppé : premiers poussins notés cette année le 25/6 à Saulce-sur-Rhône (V. Fort) ; c'est encore plus tardif que l'an passé (mais peu de données pour cette espèce…).
Grand Cormoran : peu de données estivales, avec 2 données en juin et 6 en juillet. Davantage observé en août (20 données) avec le retour des premiers migrateurs, dont 25 le 20/8 au col de la Bataille (J-C. Cordara).
Blongios nain : un individu est observé le 1/6 à Saint-Roman (E. Lagoeyte) ; la reproduction est peu probable sur ce site et il devait s'agir d'un migrateur, non revu d'ailleurs.

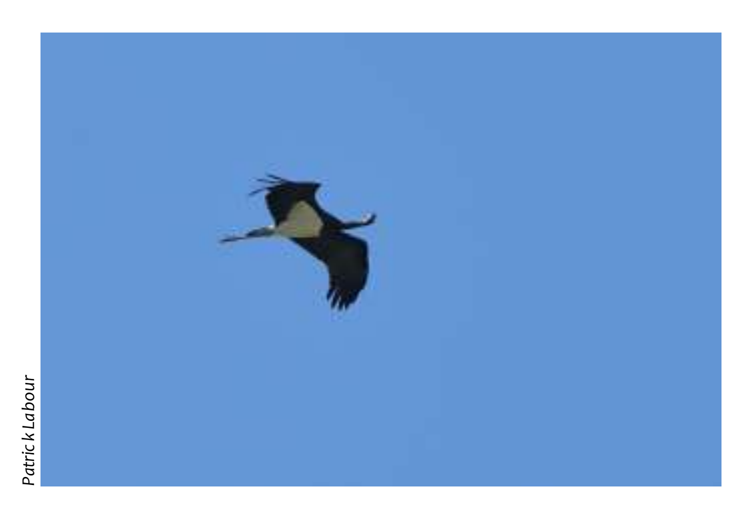

Jean-Christophe Cordara

Bihoreau gris : malgré le fait qu'une enquête nationale devait être menée, il n'y a pas plus de données de reproduction que l'an passé avec deux colonies (mixtes) contrôlées : 4 jeunes au nid à Châteauneuf-sur-Isère le 13/6 (C. Arlaud), au moins 8 jeunes les 18 et 19/7 à Etoile-sur-Rhône (V. Palomares, J-C. Cordara). Des observations proviennent d'anciens secteurs de reproduction (basse Drôme) mais aucune colonie n'a été découverte ou contrôlée…
Crabier chevelu : unique donnée d'un individu le 28/8 à Montélimar (J-L. Bonis).
Héron garde-bœufs : à l'instar des autres espèces de hérons nicheurs, bien peu de données… Une seule colonie (mixte) contrôlée les 18 et 19/7 à Etoile-sur-Rhône (V. Palomares, J-C. Cordara) ; au moins 4 nids occupés y ont été observés. A noter également 4 premiers jeunes volants (bec court et noir), vraiment très précoces, le 14/6 à Montélimar (V. Palomares, L. David).
Aigrette garzette : des colonies de reproduction sont observées à Etoile-sur-Rhône (au moins 24 nids occupés le 19/7) (V. Palomares, J-C. Cordara), à Mirabel-aux-Baronnies (au moins 5 nids occupés) (J-N. Héron, Y. Smit) et suspectée vers Donzère (40 individus) (Y. Smit).
Grande Aigrette : 3 données pour chacun des trois mois, confirmant la quasi absence de l'espèce en période de reproduction dans le département. A noter la présence de deux individus dans une colonie mixte d'ardéidés le 19/7 à Etoile-sur-Rhône (J-C. Cordara)…
Héron cendré : derniers jeunes notés au nid le 13/6 à Vinsobres et le 21/6 à Mirabel-aux-Baronnies (Y. Smit) ; premiers groupes en migration fin août avec 15 le 22 puis 6 le 25/8 à Serves-sur-Rhône (M. Beton-Granier). Les résultats de l'enquête nationale ne peuvent être communiqués car les retours ne sont que partiels à cette date…


Vincent Palomares (archive)

Héron pourpré : reproduction fortement suspectée dans le secteur de Montélimar où jusqu'à 4 adultes sont régulière-

ment observés, ainsi que deux juvéniles à partir d'août (J-L. Bonis, J-C. Cordara, A. Fougeroux). Dispersion à partir de juillet, avec par exemple un juvénile le 29/7 à Livron-sur-Drôme (J. Armand).



Patrick Labour

Cigogne noire : seulement 3 individus observés, un tardif le 8/6 à Saint-Maurice-sur-Eygues (Y. Smit) puis 2 migrateurs fin août : 1 le 26/8 à Grâne (S. Morinière).

Cigogne blanche : encore 6 données en juin, concernant 23 migratrices prénuptiales en vol nord ; dernière le 21/6 à Saulce-sur-Rhône. Les suivantes ne sont observées qu'en août, mois au cours duquel plus de 1450 migratrices ont été observées, essentiellement en dernière décade ; max de 148 le 22/8 à Montélimar (J-L. Bonis) et de 142 le 31/8 à Serves-sur-Rhône (J-C. Cordara, L. David).

Tadorne de Belon : unique individu noté le 11/8 à Châteauneuf-sur-Isère (S. Stoecklé)

Sarcelle d'hiver : unique individu noté le 29/8 à Albon (V. Palomares)

Canard colvert : comme l'an passé, derniers canetons notés le 23/7, à Bourg-lès-Valence (L. Delaye)

Canard chipeau : unique donnée d'un mâle le 14/6 à Livron-sur-Drôme (V. Palomares, J-C. Cordara, L. David)

Sarcelle d'été : unique donnée de deux individus le 6/8 à Albon (V. Palomares)

Nette rousse : premières nichées observées début juin, comme l'an passé : le 1/6 à Châteauneuf-du-Rhône (V. Fort, R. Mathieu) ; ailleurs, des poussins sont notés le 8/7 à Montélimar (J-L. Bonis) et à Ancône (J-C. Cordara)… Nette augmentation des effectifs en juillet-août dans ce secteur, avec jusqu'à 300 individus le 15/8 (J-L. Bonis) ; peu d'observations plus au nord, si ce n'est l'étonnante présence d'une femelle le 15/7 à Albon (V. Palomares).

Fuligule milouin : seulement 6 données, dont 5 sur Châteauneuf-du-Rhône, illustrant l'augmentation des effectifs au cours de l'été : 6 le 12/6, 73 le 2/7 puis 250 le 15/8 (J-L. Bonis). Ailleurs, seule observation d'un mâle solitaire le 29/6 à Saint-Nazaire-en-Royans (J-C. Cordara).

Fuligule morillon : une nichée de 9 canetons est observée le 5/7 à Romans-sur-Isère (L. David) ; il s'agit du seul secteur connu de reproduction dans le département. Ailleurs, un stationnement en faibles effectifs est noté à Châteauneuf-du-Rhône, avec un maximum de 10 le 15/8 (J-L. Bonis).

Bondrée apivore : peu de données, aucun indice certain de reproduction… Migratrices essentiellement observées en dernière décade d'août avec un max de 97 en deux groupes le 22/8 à Verclause (J. Traversier).

Milan noir : jeunes au nid notés les 9 et 13/6 à Vinsobres (Y. Smit) ainsi que le 17/6 à Chabrillan (J. Armand) ; aucun groupe de migrateur détecté…

Milan royal : peu de données : 5 en juin, 2 en juillet et 1 en août. Toujours aucun indice de repro.

Gypaète barbu : seulement 7 données sur la période (aucune en juillet !), pour un seul oiseau identifié avec certitude : Gerlinde, lâché en 2013 dans le Vercors, qui refait une incursion dans les Baronnies du 01 au 09 juin (A. Hargreaves, C. Tessier, J. Traversier). Un immature le 1/6 au Vallon de Combeau (JP Choisy), puis un immature le 27/8 sur le Glandasse (B. Fontaine) et un autre le même jour à Glandage (M. Juton).

Vautour percnoptère : encore quelques individus non nicheurs dans les Baronnies et le Vercors identifiés grâce à leur plumage ou leurs bagues (J. Traversier, C. Tessier, M. Prouveur). La femelle du couple du Vercors, dont le mâle a mystérieusement disparu en avril, a encore été observée dans le Vercors le 8/6, le 10/7 et le 9/8 (M. Prouveur, R. Mathieu, A. Movia). Le reste des observations concerne le couple des Baronnies qui s'est reproduit et a élevé un jeune (P. Bonnoure, C. Tessier, J. Traversier).



Jean-Louis Bonis

Vautour fauve : lors du comptage annuel sur dortoirs, le 23/8, 291 individus comptés dans les Baronnies et au moins 123 en Diois-Vercors. Merci à tous les participants ! Sur le reste de la période, seuls 5 individus sont notés le 15/06 à Montélimar (A. Fougeroux), ce qui constitue la seule observation en dehors des zones de reliefs. Autant de données sur la période qu'en 2013.

****Vautour de Rüppel** : un second individu, après l'adulte du printemps, a été identifié du 8 au 16/7 dans les Baronnies (J. Traversier)

Vautour moine : Contrairement aux périodes hivernales et printanières, très peu d'observations saisies sur les secteurs de reproduction des Baronnies. La majorité des données provient du Vercors, du Royans, des Diois et Haut-Diois : à Chamaloc (JP Choisy et A. Hargreaves), secteur de Saoû-Bourdeaux (J. Traversier, N. Vincent-Martin, V. Maille,

R. Chabanne, M. et P. Lartigau), Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, L. David, JC Cordara) ou encore à Bouvante (S. Stoecklé).


Jean-Christophe Cordara

Circaète Jean-le-Blanc : un jeune est observé au nid le 21/6 à Montfroc (M. Montadert) ; premiers jeunes volants le 26/7 à Anneyron (F. Léglise) et le 27/7 à La-Bâtie-des-Fonds (B. Gravelat)

Busard des roseaux : 6 individus observés ; aucune reproduction constatée malgré le cantonnement d'un couple en Basse Isère et l'observation d'échanges de proies et transport de branches le 13/6 (C. Arlaud). Absence d'observation entre le 16/6 à Eymeux (C. Arlaud) et le 18/8 à Alixan (S. Moreno).

Busard Saint-Martin : noté nicheur possible ou probable sur les communes suivantes du nord du département : Romans-sur-Isère (X. Danelon), Anneyron et Montrigaud (A. Pierre). Aucune donnée en juillet et une seule en août (peu de prospections *a priori*).

Busard cendré : à l'image du précédent, aucune donnée en juillet, deux en août ; celles de juin concernent pour la plupart des nicheurs potentiels sur les communes suivantes : Montrigaud (A. Pierre), Séderon (G. Caucanas) et Ferrassières (Y. Smit). Certains autres individus devaient être erratiques, à l'image de ce mâle adulte observé à 1600 mètres d'altitude le 9/6 à Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara et L. David).

Epervier d'Europe : le seul indice de reproduction certaine correspond à deux jeunes à peine volants le 2/8 à Eyroles (C. Tessier)

Buse variable : peu d'indices certains de reproduction ; jeune au nid le 10/6 à Mercurol, hors du nid le 26/6 (A. Movia).

Aigle de Bonelli : un adulte est observé le 28/6 à Saoû (C. Arlaud), apparemment sans suite…

Balbuzard pêcheur : aucune donnée… Un certain manque de pression d'observation fin août ?!

Faucon kobez : deux derniers migrateurs prénuptiaux début juin : 1 les 6 et 7/6 à Rochegude (Anonyme), 1 le 7/6 au Poët-Sigillat (A. Hargreaves).

Faucon hobereau : L'unique mention de jeune non émancipé date du 20/8 à Châteauneuf-du-Rhône (V. Fort). Deux premiers migrateurs fin-août au col de la Bataille (R. Métais). →

Tétras lyre : seulement deux données de chanteurs isolés début juin : le 1/6 à Glandage (F. Arod)

Perdrix bartavelle : observations en provenance de Lus-la-Croix-Haute seulement : un couple le 9/6 (V. Palomares, L. David, J-C. Cordara) et un individu le 13/7 (H. Pottiau).

Caille des blés : à peine 15 données ; derniers chanteurs entendus début août : le 6/8 à Granges-lès-Beaumont (L. David) et le 10/8 aux Pilles (S. Duboz).

Outarde canepetière : 11 le 19/7 dans un même secteur de plaine viticole à Rochegude (J-N. Héron), dont au moins 3-4 jeunes de l'année, probablement nés sur place. Aucune observation ailleurs.

Oedicnème criard : rare donnée de reproduction certaine avec 2 poussins accompagnés de leurs parents le 3/6 à Saint-Rambert-d'Albon (V. Palomares). Autres observations d'un à deux individus dans des secteurs favorables à la reproduction. Aucun rassemblement signalé sur la période.

Petit Gravelot : reproduction certaine à Saulce-sur-Rhône (V. Fort et al.), Vinsobres et Saint-Maurice-sur-Eygues (Y. Smit) ; peu de données en août après le départ des nicheurs.

***Pluvier guignard** : deux premiers individus en plaine le 17/8 à Lens-Lestang (V. Palomares) puis 5 à 2000 mètres d'altitude le 27/8 à Laval-d'Aix (B. Fontaine).

Vanneau huppé : seulement 4 données, concernant des oiseaux en dispersion : 3 le 18/6 à Chalancon (info E. Ruchon), 1 le 23/7 à Bouchet (J-N. Héron), 14 le 17/8 à Lens-Lestang et 1 le 27/8 à Anneyron (V. Palomares).

Courlis corlieu : unique mention d'un individu retrouvé épuisé le 9/7 à Saint-Vallier (C. Romulus).

Chevalier aboyeur : unique mention de 2 individus le 9/7 à Beauregard-Baret (A. Clavel).

A noter la quasi absence d'observation de limicoles (excepté pour les deux espèces ci-dessous, même pas un sylvain !) ; cela est potentiellement explicable par des niveaux d'eau très hautes partout (été humide) et probablement aussi par une moindre pression d'observation…

Chevalier culblanc : 33 données, à partir du 13/6, correspondant probablement à des migrateurs postnuptiaux. Max de 6 le 9/7 à Beauregard-Baret (A. Clavel) et de 7 les 7 et 9/8 à Châteuneuf-sur-Isère (L. David et S. Stoecklé)

Chevalier guignette : 50 données, dont la moitié en août et seulement 6 en juin. Cela illustre le passage postnuptial de l'espèce et sa relative rareté en tant que nicheur. Les indices


Hobereau juvénile - Patrick Labour

de reproduction restent cantonnés à la vallée de la Drôme en amont de Crest, avec notamment un poussin découvert le 8/6 à Ponet-et-Saint-Alban (P.Lloret). Faibles effectifs en général, max de 12 le 20/7 à Bourg-lès-Valence (L. David).

Mouette mélanocéphale : unique mention d'un juvénile le 28/7 à Serves-sur-Rhône (B. Delhome).

Mouette rieuse : à noter la mention très originale d'au moins 3 individus repérés au cri, de nuit, le 12/6 à Montclar-sur-Gervanne (T. Deana). Faibles effectifs en général, correspondant à des oiseaux en dispersion postnuptiale ; max de 72 en vol sud le 18/7 à Donzère (Y. Smit).

Goéland leucophée : plus de 40 couples nicheurs ce printemps à Bourg-lès-Valence avec un maximum de 78 jeunes observés le 12/6 (L. Delaye) ; au moins 20 couples nicheurs à Saulce-sur-Rhône avec au moins 44 jeunes observés le 14/6 (V. Palomares, J-C. Cordara, L. David) ; 8 jeunes sont encore observés le 2/7 à Châteauneuf-du-Rhône (J-L. Bonis). Seules données de reproduction certaine. Des vols vers le nord sont classiquement notés en soirée jusque début-août, comme par exemple 50 le 15/7 à Livron-sur-Drôme (J. Armand) ; ce sont des nicheurs du sud remontant en Mer du Nord (entre autres) pour muer.

***Sterne caspienne** : unique et étonnante mention d'un individu accompagnant des goélands leucophées en vol nord le 14/7 à Larnage (B. Delhome, R. Métais et L. Delaye).

Sterne pierregarin : au moins 6 poussins et 12 adultes sont notés le 14/6 sur la colonie de Saulce-sur-Rhône (V. Palomares, L. David, J-C. Cordara). En dehors de ce secteur, unique donnée d'un individu le 6/6 à Saint-Paul-lès-Romans (C. Arlaud).

Guifette noire : cinq observations jusqu'au 9/7 : 2 le 8/6 à La Roche-de-Glun (C. Comte), 1 en vol nord le 14/6 à Châteauneuf-du-Rhône (V. Palomares, L. David), 2 le 21/6 à Saulce-sur-Rhône (J-C. Cordara), 1 les 24/6 et 9/7 à Livron-sur-Drôme (J. Armand et M. Grouazel). Ces données correspondent probablement à des migrateurs prénuptiaux tardifs, au moins pour celles de juin.

Coucou gris : derniers chants signalés début juillet ; seulement deux observations en août.


Patrick Labour

Effraie des clochers : enfin quelques données d'oiseaux vivants, et en période de reproduction ! Notée le 6/7 à Chabeuil (S. Portier), le 7/7 à Allan (V. Fort), le 25/8 à La Chapelle-en-Vercors (F. Salen-Hermand) et le 27/8 à Saint-Marcel-lès-Valence (V. Chartendrault).

Petit-duc scops : des jeunes sont notés hors du nid dès le 6/6 à Pelonne (N. Hoffmann) ; des chants sont encore notés fin-août.

Grand-duc-d'Europe : trois indices certains de reproduction rapportés cet été avec des jeunes observés le 12/6 à Eyroles (J. Deschamps), le 16/6 à Pommerol (E. Ruchon) et le 27/7 à Combovin (J-P. Marais).

Chevêche d'Athéna : des jeunes hors du nid sont notés le 5/6 à Saint-Maurice-sur-Eygues (Y. Smit) ; il s'agit des seules mentions de reproduction certaine cette année.

Chouette hulotte : derniers jeunes non émancipés notés le 20/6 à Laborel (G. Caucanas).

Hibou moyen-duc : 6 données concernant des jeunes vus / entendus : le 3/6 à Bourg-de-Péage (R. Métais), le 10/6 à Alixan (info D. Ducrocq), le 12/6 à Vinsobres (Y. Smit), les 31/7 et 6/8 à Vassieux-en-Vercors (F. Varagnat) et un tardif le 28/8 à Lesches-en-Diois (F. Deroussen).

Engoulevent d'Europe : dernier chant signalé le 17/8 à Grignan (G. Poignant).

Martinet noir : passage de migrateurs sensible début août avec notamment 671 le 8/8 et 506 le 10/8 au col de la Bataille (R. Métais). Dernier jeune (tombé du nid) signalé le 6/8 à Grignan (G. Poignant).


Patrick Labour

Martinet à ventre blanc : noté nicheur sur bâtiment à Saint-Vallier et Valence (V. Palomares), seuls indices certains de reproduction.

Martin-pêcheur d'Europe : nourrissage au nid noté le 16/6 à Eymeux (C. Arlaud) et encore le 9/8 à Châteauneuf-sur-Isère (L. David).

Guêpier d'Europe : les derniers nourrissages au nid sont notés le 31/7 à Châtillon-Saint-Jean (D. Ducrocq) et le 5/8 à Châteauneuf-sur-Isère (A. Movia). Colonies ne comptant généralement que quelques couples. Effectif maximal de 69 individus le 28/7 à Chantemerle-lès-Blés correspondant aux adultes et aux jeunes d'une même colonie (B. Delhome).

Rollier d'Europe : 25 nidifications certaines dont 15 sur la zone de 10 km² suivi depuis 2005 entre Bouchet, Tulette et Visan, souvent avec seulement 1 ou 2 jeunes à l'envol à cause des conditions météorologiques défavorables qui ont

sévi en plein nourrissage (J-N. Héron). 6 nidifications certaines sur le site de Vinsobres (Y. Smit), 2 nidifications certaines sur Tulette le long de l'Aygues (P. Hermand, J-N. Héron) et 2 nidifications certaines sur Rochegude (J-N. Héron et Anonyme). L'augmentation des effectifs nicheurs se poursuit donc d'année en année, confirmant la bonne santé des populations du sud de la France. Comme à chaque fin d'été désormais, un afflux a également eu lieu à partir de début-août, remarqué dans l'ensemble du département. En dehors des zones de reproduction, premier le 7/8 à Beaufort-sur-Gervanne puis 4 le 10/8 à Marches (R. Métais), 2 à 3 du 18/8 au 23/8 à Montmeyran (T. Deana), 1 les 21 et 23/8 à Saint-Restitut (M. Bailey), 1 le 23/8 à Roynac (Anonyme), 1 le 26/8 à Claveyson (S. Stoecklé), 1 le 28/8 à Peyrins (A. Guérémy) et 4 le 31/8 au Grand-Serre (P. Longueval).


Vincent Palomares (archive)

Huppe fasciée : encore un chant entendu le 6/7 à Barnave (J-P. Choisy) et trois jeunes encore nourris hors du nid le 15/8 à Mirabel-aux-Baronnies (G. Coupez).
Torcol fourmilier : dernier chant noté le 17/7 à Luc-en-Diois (J-P. Choisy) ; aucun indice certain de reproduction sur la période.
Pic noir : 2 jeunes le 13/6, à l'entrée d'une loge occupée depuis le 13/4 à Chabrillan (J. Armand).
Alouette des champs : rares indices certains de reproduction relevés en juin : becquée le 9/6 à Aucelon (J. Traversier) et le 14/6 à Montrigaud (R. Métais, A. Charbonneau) ; un couveur est même découvert le 10/6 à Chantemerle-lès-Blés (B. Delhome).
Hirondelle de rivage : des secondes nichées sont suspectées à Albon avec des transports de duvet les 27/6 et 15/7 et des galeries encore occupées à ces dates (V. Palomares). La seule autre colonie de reproduction signalée ce printemps se trouve à Châteauneuf-sur-Isère (L. Delaye). C'est peu…
Hirondelle de rochers : à noter des jeunes à peine sortis du nid au barrage de la Roche-de-Glun, en moyenne vallée du Rhône, le 14/7 (L. David) ; site de reproduction sortant un peu de l'ordinaire dans le département ! Des jeunes sont encore nourris le 16/8 à Villeperdrix (S. Duboz).
Hirondelle rustique : premiers jeunes nourris hors du nid le 6/6 à Pont-de-l'Isère (B. Varizat), derniers le 12/8 à Saint-Maurice-sur-Eygues (Y. Smit).
Hirondelle de fenêtre : des nids sont encore occupés le 21/8 à Die (F. Salen-Hermand) et le 31/8 à Menglon (J-P. Choisy)
Pipit rousseline : unique becquée notée le 7/6 à Bouchet (J-N. Héron) ; dernier chant signalé le 13/7 à Pommerol (C. Tessier).
Pipit des arbres : derniers chants notés le 13/7 à Vassieux-en-Vercors (D. Tissier) ; premier migrateur le 8/8 au col de la Bataille (R. Métais).
Pipit spioncelle : moins d'une dizaine de données… Des becquées ne sont notées que le 9/6 à Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara, L. David) et le 1/8 à Omblèze (L. Barbaro).
Bergeronnette printanière : à l'instar de l'an passé, bien peu de données et quasi toutes du mois d'août. L'espèce reste donc très localisée en période de reproduction (et pas de données si ces secteurs ne sont pas visités !) …
Accenteur alpin : aucune donnée – peu de prospections au-dessus de 2000 mètres d'altitude…
Rougegorge familier : trois données de jeunes à peine volants : le 11/6 à Bézaudun-sur-Bîne (N. Vincent-Martin), le 18/6 à Saint-Julien-en-Quint (F. Varagnat) et le 8/7 à Saoû (F. Humbert)
Rossignol philomèle : dernier chant noté le 16/7 à Recoubeau-Jansac (J-P. Choisy)
Rougequeue noir : de rares jeunes non émancipés sont encore notés en août : le 1/8 à Omblèze (L. Barbaro), le 9/8 à Saint-Benoît-en-Diois (L. David) et jusqu'au 18/8 à Mours-Saint-Eusèbe (F. Lloret).


Jean-Christophe Cordara

Rougequeue à front blanc : premiers jeunes à peine volants le 1/6 à Saint-Benoît-en-Diois (L. David) puis le lendemain à Mirabel-aux-Baronnies (G. Coupez) – dernier chant entendu le 3/7 à Die (J. Perl).
Tarier des prés : seulement 4 données concernant des nicheurs potentiels en juin, à Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara et L. David) et Saint-Agnan-en-Vercors (W. Guillet), mais également à plus basse altitude, à Saint-Bonnet-de-Valclérieux et Montrigaud (R. Métais et A. Charbonneau). Ensuite, aucune donnée avant la dernière décade d'août et les premiers migrateurs postnuptiaux ; max de 15 le 23/8 à La Chapelle-en-Vercors (G. Le Duc).
Traquet motteux : becquées observées le 9/6 à Aucelon (J. Traversier) et à Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, L. David,

J-C. Cordara) ; premier jeune hors du nid noté le 13/7 à Vassieux-en-Vercors (D. Tissier) ; bien peu de migrateurs postnuptiaux signalés fin-août…

Cisticole des joncs : suite à un hiver doux, de nouveau davantage d'observations (7 données) et notamment une mention dans la moitié nord du département avec un chanteur le 16/8 à Génissieux (F. Lloret). Les autres observations ont été réalisées bien plus au sud, sur Colonzelle (A. Moureau, J-N. Héron), Mirabel-aux-Baronnies (Y. Smit), Tulette et Bouchet (J-N. Héron).

Rousserolle effarvatte : des chanteurs en milieu sec en juin pourraient correspondre à des migrateurs prénuptiaux tardifs : 1 le 2/6 à Bourg-lès-Valence (L. David), 1 le 20/6 à Mirabel-aux-Baronnies (R. de Coster). Bien peu de données pour une espèce pouvant être localement commune ; une seule en août…



Patrick Labour

Rousserolle verderolle : une dizaine de données en provenance du secteur de Lus-la-Croix-Haute et de Saint-Agnan-en-Vercors. Sur cette dernière commune, un minimum de 13 chanteurs est recensé et des constructions de nid sont notées le 8/6 (A. Vernet, F. Arod) ; le nourrissage de jeunes hors du nid est observé les 14 et 20/7 (E. Le Moigne).

Rousserolle turdoïde : une becquée est notée le 19/7 à Livron-sur-Drôme (Y. Gonnet) ; ailleurs, notée nicheuse possible / probable sur les communes suivantes : Châteauneuf-du-Rhône (J-L. Bonis, F. Veau et V. Fort), Pierrelatte (J-N. Héron), Châteauneuf-sur-Isère et, comme l'an passé, à Montmaur-en-Diois (J-P. Choisy). Seulement deux données en août, à Pierrelatte : le 4/8 (S. Maury) et le 17/8 (N. Bazin et V. Palomares).

Hypolaïs polyglotte : becquée notée le 7/6 à Salettes, où les jeunes ont quitté le nid le 10/6 (Anonyme) ; derniers chants début-juillet, une seule donnée en août…

Fauvette des jardins : notée nicheuse possible / probable sur les communes suivantes : Recoubeau-Jansac, Chamaloc, Ponet-et-Saint-Auban (J-P. Choisy), Saint-Agnan-en-Vercors (F. Arod), Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara, L. David), Rochechinard (S. Giron). Des migratrices en halte sont notées en août à Nyons (B. Gravelat), Mirabel-aux-Baronnies (Y. Smit), Rémuzat (J. Traversier), Anneyron (V. Palomares) et Bourg-lès-Valence (J-C. Cordara, L. David).

Fauvette babillarde : une dizaine de données dans les secteurs de repro, à la limite supérieure des arbres à Treschenu-Creyers (O. Waille, R. Métais), Les Tonils (D. Ariagno) et Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara et L. David) ; localement, l'espèce doit être moins rare qu'il n'y paraît…

Fauvette orphée : dernier chant, et dernière donnée (du coup !) le 5/7 à Mévouillon (G. Caucanas) ; seulement 12 données (de chanteurs) en juin.

Fauvette pitchou : 11 données dans des secteurs classiques de reproduction ; becquée encore notée le 12/7 à Saoû (L. David).

Pouillot de Bonelli : nombreux contacts en juin, puis de moins en moins de données ; un individu observé le 31/8 à Marignac-en-Diois (M. Lartigau) constitue l'unique donnée saisie après le 11/8.

Pouillot siffleur : trois données : un chanteur le 3/6 à Saint-Dizier-en-Diois (C. Tessier), un autre le 15/6 à Vesc (Y. Smit) et un probable migrateur en halte le 17/8 à Taulignan (A. Moureau).



Jean-Christophe Cordara

Pouillot fitis : moins d'une dizaine de données… Deux premiers migrateurs postnuptiaux le 28/7 à Châtillon-Saint-Jean (J-C. Cordara).

Gobemouche gris : moins de 10 données ; nicheur certain à Montélimar (J-L. Bonis, J-C. Cordara), possible à Valence (V. Palomares).

Gobemouche noir : premiers migrateurs postnuptiaux le 22/7 à Beaumont-lès-Valence (A. Charbonneau), le 1/8 à Omblèze (L. Barbaro) et le 5/8 à Châtillon-Saint-Jean (J-C. Cordara). Maximum de 8 le 18/8 à Rémuzat (J. Traversier), le 24/8 à Bourg-lès-Valence (L. David) et le 28/8 à Montélimar (J-L. Bonis).

Tichodrome échelette : 5 données seulement ; jeunes hors du nid le 24/6 à Chamaloc (A. Hargreaves) et le 13/7 à Die (P. Vernet).

Grimpereau des bois : 5 données en provenance de secteurs habituels : Saint-Agnan-en-Vercors (S. Corre), Lus-la-Croix-Haute (V. Palomares, J-C. Cordara, L. David), Valdrôme (C. Tessier) et Treschenu-Creyers (J-P. Choisy).

Pie-grièche écorcheur : près de 130 données (dont plus de la moitié en juin) ; premiers jeunes notés hors du nid en dernière décade de juin : le 21/6 à Léoncel (A. Charbonneau), le 24/6 à

chronique (fin)

Volvent (Y. Smit) et le 30/6 à Saint-Martin-en-Vercors (B. Labet).

Pie-grièche méridionale : une douzaine de données sur la période. Un individu retrouvé à Sainte-Euphémie-sur-l'Ouvèze le 13/7 (V. Fort) permet de confirmer la présence probable du couple "historique". Celui-ci n'avait plus été observé depuis le mois de février 2013. Il est possible que, comme par le passé, les oiseaux aient légèrement changé de lieu de nidification, ce qui les rend plus difficiles à observer. Les autres données proviennent de Ferrassières (G. Vaton, R. De Coster, Y. Smit), bastion de reproduction de l'espèce dans le département.

Pie-grièche à tête rousse : un couple s'est reproduit à Mirabel-aux-Baronnies, produisant au moins deux jeunes à l'envol (R. de Coster, Y. Smit, B. Gravelat) ; c'est un évènement assez exceptionnel pour le département. A noter une le 28/6 à Ferrassières (Y. Smit) puis 2 juvéniles le 17/8 à saint-May (J-L. Bonis) et une le 25/8 à Bouchet (J-N. Héron).



Vincent Palomares (archive)

Cassenoix moucheté : toujours aussi peu de données (4) et dans des secteurs classiques : à Glandage le 8/6 (V. Palomares, L. David, J-C. Cordara) et les 13 et 14/7 à Treschenu-Creyers (O. Waille, G. Goujon).

Chocard à bec jaune : becquées et jeunes observés le 27/7 à Bouvante (D. Fayolas), ainsi que le 1/8 à Omblèze (L. Barbaro). D'importants rassemblements postnuptiaux sont observés en août : max de 306 le 7/8 à Treschenu-Creyers (J-C. Cordara), 150 le 16/8 à Bouvante (F. Arod) et 235 le 17/8 à Lus-la-Croix-Haute (F. Léglise).

Grosbec casse-noyaux : deux données seulement : 1 le 10/6 à Bézaudun-sur-Bîne (N. Vincent-Martin) et 1 le 16/7 à Bouvante (B. Lebrun). L'espèce est-elle réellement si rare ?

Bruant ortolan : seulement 36 données (26 en juin, 8 en juillet, 2 en août) ; becquées notées le 3/6 à Saint-Rambert-d'Albon (V. Palomares) ; dernier chant noté le 26/7 à Saint-May (T. Armand).

Bruant proyer : seulement 11 données (9 en juin, 2 en juillet, aucune en août), ne concernant que des chanteurs ou individus silencieux. C'est peu…

** sous réserve d'homologation régionale*
*** sous réserve d'homologation nationale*

Notule

Quelques images du Refuge LPO du Serre du Buis, à Allan



Le bastidon

Voici des photos de quelques hôtes privilégiés gravitant autour du potager, à côté de la maison… La plupart sont de mauvaise qualité car prises de nuit, par un appareil piège ou parce qu'il s'agit de captures d'écran vidéo, mais elles me procurent tout de même un grand plaisir. J'espère qu'il en sera de même pour vous !

Jean-Louis Chuilon



Renard (méfiant !)





Fouine et chouette hulotte



Chevreuil

Programmes, études, suivis...

Résultats de quelques prospections de rolliers dans le Sud de la Drôme





Photos : Jean-Noël Héron

Le protocole utilisé a été mis au point par Arocha dans les années 2000 et repose sur la détection des transports de nourriture vers le nid à partir de la fin juin. Une prospection en un seul passage dans un secteur favorable début juillet, avec des points d'observations espacés de 500 mètres et d'une durée de 10-15 minutes, permet au mieux la détection de 50% de l'effectif nicheur. Avec trois passages durant la période de nourrissage, le protocole permet théoriquement la détection de plus de 90% des couples nicheurs. En effet, si un seul passage est insuffisant pour évaluer la taille d'une population, il permet la détection de l'espèce si une petite population d'au moins deux ou trois couples nicheurs est installée dans le secteur prospecté.

De 2007 à 2009, la prospection de la vallée de l'Aygues (en un seul passage), de Tulette à Vinsobres, a abouti en 2008 à la découverte d'un petit noyau de population d'au moins deux couples nicheurs dans une allée de platanes. En 2014, cette population vinsobraise est toujours présente : Johannes Smit a compté un minimum de six couples nicheurs sur le linéaire de 750 mètres de platanes, ce qui représente une densité exceptionnelle pour un site situé en limite d'aire de répartition. Le Rollier a aussi colonisé récemment la ripisylve de l'Aygues, en particulier sur Tulette, où l'on détecte (en un seul passage) un couple nicheur certain et au moins trois couples nicheurs probables. Il niche aussi sur la rive gauche, côté Vaucluse.

En 2007 et 2008, la prospection d'une portion du canal du Moulin sur Rochegude ne permettait pas la détection de l'espèce. En 2014, la même prospection révèle la présence d'au moins deux couples nicheurs.

Au sud de Colonzelle, le long de l'Aulière, l'espèce est régulièrement observée et a même probablement niché en 2009 (observations de Stéphane Moreno et Philippe Longueval). Un seul passage en 2014 permet de détecter la présence d'un Rollier en période de nidification mais ne débouche pas sur la découverte d'une population nicheuse.

Au nord de Pierrelatte et au sud de Montélimar, un seul passage en 2011 et 2014 sur des secteurs *a priori* favorables (riches en cavités, ripisylve et allées de platanes) ne permet pas la détection de l'espèce. Si des populations nicheuses s'étaient développées en vallée du Rhône depuis la fin des années 2000, il est probable qu'elles auraient été détectées par des naturalistes locaux.

Le comptage quasi exhaustif du nombre de couples nicheurs entre Tulette, Bouchet et Visan (bassin versant du Lez) montre que le Rollier progresse toujours en 2014 avec quinze couples nicheurs certains (pour seulement dix en 2013) sur 10 kilomètres carrés.

Globalement, il continue sa progression dans le sud de la Drôme depuis le début de sa colonisation en 2005 : l'effectif augmente régulièrement et de nouveaux secteurs sont occupés.

Sa présence semble associée aux zones viticoles et il est fort possible que d'autres noyaux de populations soient à découvrir, en particulier dans l'Enclave des Papes (Vaucluse), mais aussi entre Vinsobres et Nyons.

En 2014, la population drômoise de rolliers est très probablement supérieure à trente couples.

A noter : paradoxalement, l'année 2014 a été catastrophique pour la reproduction à cause d'une période fraîche et humide au moment du nourrissage, réduisant le nombre de jeunes à l'envol à 1 ou 2 (maximum 3) au lieu de 3 ou 4 habituellement.

Jean-Noël Héron

Contrastes ornithologiques – première partie :
Espèces protégées / Espaces ravagés

Le contraste spectaculaire – dans les mêmes lieux (ici, dans la Dombes) – des effets majeurs des actions humaines sur la faune et ses habitats fournit un support privilégié à une réflexion sur des processus – qui sont également à l'œuvre dans la Drôme – concernant ou non les mêmes espèces.
Cette première partie expose des faits. La seconde insistera sur la portée générale de processus et de leurs conséquences.


Jacques Robiolle

Etant encore lycéen, j'ai commencé l'ornithologie de la Dombes à la basse vallée de l'Ain[1] dans les années 1960. Plus tard, mes visites s'y sont beaucoup espacées. Je n'en ai que mieux perçu les changements majeurs de l'avifaune nicheuse, encore lors d'un séjour ce mois d'août 2014, cette fois avec *Elise* et *Floris*[2].

Un séjour en Dombes offre à la fois :
- un réel bonheur naturaliste : du bord de petites routes et à distance très modérée, cinquante spatules, sept des neuf Hérons d'Europe[3], *etc.* ;
- maints sujets de consternation…

Ce contraste spectaculaire fournit un support privilégié à une réflexion sur des processus qui sont aussi à l'œuvre dans la Drôme et dont la compréhension est essentielle pour orienter notre action. C'est l'objet de la seconde partie de cet article, ce qui justifie sa parution dans nos feuilles drômoises.

Les Atlas ornithologiques de la Région Rhône-Alpes du CORA (1976, 2003) et les ouvrages consacrés à la Dombes de *Lebreton* (1991) et de *Benmergui*[4] (2011) m'ont fourni dates, effectifs, informations. De même des discussions avec ce dernier et *Joël Broyer*[4] lors de mon dernier séjour. C'est à *Leo Pelloli* que nous devons l'observation, de localisation très confidentielle, de la famille de Cygne chanteur. Merci à eux trois !

Le positif

Renouveau démographique

Héron cendré : 25 à 30 couples dans les années 1960, des centaines actuellement.

Nette rousse : désormais, par les effectifs, le troisième canard de Dombes.

Echasse : une dizaine de couples vers 1990, de nos jours autour d'une soixantaine.

Font désormais partie du paysage

Cormoran : première reproduction en 2007, 41 couples en 2010.

Crabier : une reproduction en 1950, plus ou moins régulière (quelques couples) à partir de 1963, une dizaine de couples actuellement. Il y a quelques années encore, on était content quand on arrivait à voir un individu. Cet été vu chaque jour, sur quelques étangs, dont un avec vingt individus sur la végétation flottante.

Garde-bœufs : première reproduction en 1991, actuellement ≥ 335 couples.

Grande aigrette : reproduction prouvée en Dombes depuis les années 1990, en faible nombre bien qu'on observe des effectifs importants une grande partie de l'année.

Cigogne blanche : environ 70 couples.

Cygne tuberculé : niche depuis 1974, environ 200 couples actuellement.

Oie cendrée : niche depuis les années 1990. Localisée, mais on en voit couramment jusqu'à une cinquantaine ensemble.

Moins visibles[5]

Pic noir : naguère chez nous uniquement en montagne, niche en Dombes. Observé au cours du même séjour dans la ripisylve bordant le confluent Ain-Rhône.

Grand-duc : on compte une vingtaine de couples dans cette région à peine ondulée et totalement dépourvue de rocher.

[1] Ma grand-mère paternelle habitait entre les deux et j'y passais une grande partie de mes vacances scolaires
[2] Respectivement mes fille et fils
[3] et un septième, le Blongios, peu après dans l'Ile Crémieu, grâce à Raphaël Quesada
[4] ONCFS, station d'étude de Birieux (Dombes)
[5] audibles plutôt…

programmes, études, suivis...

Vincent Palomares



Spatule dans les Dombes en août dernier. Depuis 2006, cinq à dix couples y nichent.

Encore peu abondants

Goéland leucophée : nicheur depuis 1973, en très faible nombre, dans le cadre d'une assez large colonisation des habitats convenables de la région Rhône-Alpes.

Tadorne : premiers indices de reproduction dans les années 1990, première preuve en 1996, régulière à partir des année 2000.

Spatule : dans les années 1970, ne nichait plus en Europe que très localement dans les régions balkaniques et danubiennes, au delta du Guadalquivir, aux Pays-Bas et quelques couples sur la façade atlantique française. Depuis 2006, cinq à dix couples nichent en Dombes. Nous en avons vu jusqu'à une cinquantaine d'individus ensemble.

Cygne chanteur : troisième année de reproduction d'un couple !

Le négatif

Roselières : de 10% de la superficie inondable des étangs vers 1995 à ≤ 5 % de nos jours

Détruites par le cumul du développement de l'exotique Ragondin[6] et l'intensification de l'exploitation agricole et piscicole, d'où disparition du *Butor* comme nicheur, diminution marquée de *Blongios, Héron pourpré, Busard des roseaux*, divers *Rallidés, Rousserolles* et stagnation à bas niveau de la *Grande aigrette*, d'autant plus consternant que 10 à 15% en roselière n'affectent nullement le rendement de la pisciculture (Benmergui 2011).

Ecocide généralisé de la prairie permanente

L'omniprésence du maïs et l'ensilage des herbages subsistants (dates de coupe) ont dévasté l'avifaune.

Oiseaux prairiaux

Elimination totale de la *Barge à queue noire* et du *Proyer*, *Tarier* et *Berge-ronnette printanière* prenant le même chemin. La *Perdrix grise* n'est pas plus prospère, *Huppe*, *Alouette*, *Ecorcheur* sont en nette régression. La situation du *Vanneau*, avec encore cent à deux cents couples, paraît meilleure... tant qu'on ne la compare pas aux deux mille des années 1970 !

Canards de surface[6]

Au plus une ou deux nichées par an de *Sarcelle d'été*, de même que le *Souchet*, alors que nichaient respectivement deux et trois centaines de couples dans les années 1970. Les 100 à 200 nichées par an de *Chipeau* ne sont qu'un pauvre reste des 1 300 couples de la même époque. Une grande partie nichait dans les prairies, anéanties. Il ne leur reste plus guère que la végétation palustre du bord des étangs, désormais très réduite (*cf. supra*) où se concentrent les nids. L'impact de la prédation sur les pontes (à 80% *Corneille* et *Surmulot*), très supportable naguère, en a été considérablement augmentée...

Canards plongeurs

Le *Milouin* – non nicheur avant 1936 – après avoir atteint trois mille couples dans les années 1970, a, depuis, régressé des deux tiers. Le *Morillon*, non nicheur en Dombes (et même en France) avant 1952, atteignant 200 couples en 1980, était réduit à 100-150 dès 2000. Les plongeurs ont pâti d'abord d'un

[6] Je ne développerai pas davantage la menace des espèces introduites envahissantes, tant animales que végétales. Concernant ces dernières, la situation est déjà impressionnante le long du Rhône.

[7] Chez le Colvert, le lâcher annuel de quelque 30 000 oiseaux d'élevage brouille la compréhension de ce qui se passe dans la population sauvage.



La transformation d'un biotope remarquable en plan d'eau de loisir crée des activités très perturbantes car en masse...

report de pression cynégétique du fait de l'effondrement des canards de surface. Plus récemment, comme eux, ils ont subi la réduction à une étroite bordure de la végétation palustre émergée augmentant artificiellement la prédation : au mieux, une couvée de Milouin sur deux atteint l'éclosion et le nombre de nichées de Morillon n'excède pas une cinquantaine par an.

« Pour la Brenne et le Forez, la densité de couvées, celles de colvert exceptées, est supérieure à six pour dix hectares en 2001. En Dombes à l'aube des années 2010, elle est de l'ordre de deux, toutes espèces de canards confondues. » (Benmergui, 2011).

Dégradation du complexe étangs - habitats terrestres

La *Moustac* est tombée de plus de trente colonies nicheuses à moins d'une dizaine en une vingtaine d'années du fait de l'intensification de l'agriculture (diminution des insectes) et de la pisciculture, de la dégradation des formations végétales des étangs, *etc.*

La *Mouette rieuse,* autre espèce à écologie à cheval sur l'étang et la terre, est passée de 26 colonies et 5000 couples en 1999, à 8 colonies et 2000-2200 couples dix ans après.

L'avenir du *Grèbe à cou noir,* nichant dans les colonies de ces Laridés, ou en bordure, est donc concerné.

Pollution par pesticides

Le bilan serait considérablement alourdi si on prenait en compte les autres composantes de la biodiversité. Et non pas seulement dans la feue prairie permanente. Ainsi, l'agro-industrie, ses pesticides, affectent les eaux des étangs, donc :

- le plancton, qui pourrait quasiment disparaître, dans le pire scénario...
- la végétation aquatique. Pour ne citer qu'un exemple, *Potamogeton natans*, l'une des composantes de fond des herbiers des étangs de Dombes, a subi une effrayante régression. Autant imaginer une pollution éliminant le Chêne pubescent dans la Drôme...

De l'étang au bassin à carpes

Avec diverses modalités, pouvant se cumuler bien que seule la première soit notable actuellement :

- **Surcreusement et berges abruptes** pour augmenter la charge en carpes par hectare, quasiment plus de :
  - végétation riveraine émergée nécessaire à la nidification ;
  - transition de la terre ferme à l'eau profonde : exclusion de la majorité des espèces d'oiseaux, qui se nourrissent à pied ou en barbotant. On n'y voit plus guère que des oiseaux plongeurs.
- **Anéantissement du plancton** avec le nourrissage des carpes par granulés. On n'en est par encore là, mais cela existe ailleurs en Europe et n'est nullement exclu (*cf. supra* pollution par pesticides).
- **Anéantissement des herbiers aquatiques** par introduction des poissons asiatiques herbivores ou autres. Actuellement, ne s'observe guère que dans le cas ci-dessous.

Bassins à touristes

La transformation d'un biotope remarquable en plan d'eau de loisir ajoute au surcreusement et souvent à l'anéantissement des herbiers, et crée toujours des activités très perturbantes car en masse : baignade, pêche *etc.* Ceci ne concerne actuellement que quelques ex-étangs. Mais la Dombes commençant à vingt kilomètres de Lyon, on peut prévoir une pression croissante de ce qui est vécu comme loisir de nature, alors que c'est l'anéantissement de celle-ci par urbanisation.

A suivre...

Jean-Pierre Choisy

Participation au suivi scientifique du Chamois dans les Bauges (Alpes - 73)



Quelques mots et photos pour vous dire que le séjour des membres du groupe local LPO Drôme de Nyons dans les Alpes a été un succès. L'objectif était de participer à des suivis scientifiques sur le Chamois, dans la Réserve Nationale de faune sauvage des Bauges (incluse dans le Parc naturel régional du Massif des Bauges, en Savoie et Haute-Savoie).

Les suivis nécessitent la capture des chamois, leur équipement à l'aide de colliers visuels ou de GPS et leur relâcher.

Bien que nous ayons vu des dizaines de chamois et de mouflons, aucune capture n'a été possible cette semaine. Quelques membres du groupe local en ont en revanche capturé les semaines précédentes.

Ces captures entraient, sous la responsabilité d'un technicien de l'ONCFS, dans le cadre d'une thèse de troisième cycle sur l'étude du comportement des chamois vis-à-vis des dérangements réguliers dans leur milieu (randonneurs, parapentistes, chercheurs, chasseurs, alpagistes et troupeaux). La Réserve des Bauges est la référence internationale des études sur le Chamois avec trente ans de marquage et de suivi d'animaux. J'y ai travaillé plus de six ans. Pour ceux que cela intéresse, je peux donner des infos détaillées sur les sites incontournables et sur la réglementation.

Les paysages magnifiques, une flore très riche et beaucoup d'animaux étaient au rendez-vous : marmottes, Aigle royal (superbe observation d'un couple), Chocards, Accenteurs alpins, Venturons montagnards, Traquets motteux, Merles à plastron, Perdrix bartavelles. Les tétras lyres, les Monticoles de roche et les Tichodromes ont été plus discrets à cette période.

Avec le fort dénivelé, les réveils aux aurores et les longues discussions du soir au refuge, tout le monde était bien fatigué mais est reparti avec la tête et les rêves en altitude... A renouveler...

Bruno Gravelat

Communiqué de presse





Communiqué de presse
Lundi 8 septembre 2014
www.frapna.org

SEGOLENE ROYAL DECIDE L'EXTERMINATION DE TOUS LES BOUQUETINS DU BARGY

Samedi 6 septembre, en redescendant du Nid d'Aigle vers Saint-Gervais pour l'inauguration symbolique du refuge du Goûter, Ségolène Royal, Ministre de l'Ecologie, a déclaré qu'elle voulait **"assainir"** le massif du Bargy. Voici en substance ce qu'a dit la Ministre :

"Je souhaite protéger la qualité des productions du terroir donc il faut assainir le massif et nous prendrons les mesures qui s'imposent et que dans un second temps, la réintroduction du bouquetin se fasse sur un territoire assaini."

Elle a en outre indiqué que les opérations débuteraient **à compter du 1er octobre prochain.**

Durant le discours qu'elle a prononcé ensuite devant les invités et la presse, elle a simplement mentionné la longue discussion qu'elle avait eue avec Bernard Accoyer [l'un des plus actifs partisans de l'abattage total] à propos des bouquetins.

En clair, les 300 bouquetins survivants du Bargy plus les 30 à 50 cabris de l'année vont être abattus en octobre, au cours d'une deuxième et dernière phase de l'opération massive d'éradication promue par le Préfet de Haute-Savoie.

La Ministre de l'Ecologie a pris sa décision sans même avoir pris connaissance des arguments des associations environnementales. La rencontre qu'elle devait avoir samedi soir avec leurs représentants a été annulée, n'accordant à nos représentants qu'un court rendez-vous avec l'un de ses conseillers...

Dans quelle société vivons-nous, où la ministre de l'Ecologie cède aux injonctions des pires ennemis de la nature et de la vie sauvage, ignore les avis des instances scientifiques, esquive les associations environnementales, et manie la langue de bois pour tenter de masquer une décision d'abattage massif d'une espèce protégée ?

La décision annoncée est intolérable, car les mesures "d'assainissement" envisagées sur cette espèce protégée sont **disproportionnées par rapport au risque** de transmission entre espèces de la brucellose, très faible selon l'ANSES (Agence nationale de sécurité alimentaire), et au risque pour la santé publique, encore plus faible. D'autant plus **qu'un test de contrôle in situ, expérimenté ce printemps, a montré une fiabilité de 100% : les agents de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage peuvent déterminer, sur le terrain, si un bouquetin est sain ou infecté.**

Voilà les nouvelles désastreuses concernant les bouquetins du Bargy, qui ont désormais moins de 30 jours à vivre. **Nous appelons en conséquence à une très forte mobilisation** pour dissuader la Ministre de mettre en application ses ordres d'extermination des derniers bouquetins du Bargy.

Ayez le déclic : « J'observe, je clique !»

Saisissez vos observations sur **www.faune-drome.org !**

1250 inscrits pour plus de 313 000 données naturalistes à ce jour...

Agenda de l'automne 2014

Dates et lieux	Actions	Organisateurs - référents
Plusieurs dates **en octobre** Parc Edith Piaf, Romans	**Dans la peau d'un naturaliste !** Formations tous publics (voir p 3)	Boris Misiak * *animation.drome chez lpo.fr*
Dimanche 5 octobre RV à 5h30 à l'OT* de Nyons	**Brame du cerf au lever du jour à Montbrun-les-Bains** * OT = Office du Tourisme	Groupe LPO Drôme du Nyonsais - Anne Simon* *sianne chez wanadoo.fr*
Samedi 11 octobre	**Comptage Gypaète**	Marc Prouveur* *marc.prouveur chez free.fr*
Dimanche 12 octobre RV à 8h à l'OT de Nyons	**Oiseaux de Montagne et migrateurs au Mont Cougoir** (Venterol)	Groupe LPO Drôme du Nyonsais - Anne Simon*
Dimanche 2 novembre RV : 7h30 - Entrée des gorges	**Comptage chamois Gorges de Pommerol** (matinée) *pour personnes connaissant déjà un peu les chamois (classes d'âge, sexage...)*	Christian Tessier* *vautourbaronnies chez ozone.net*
Samedi 8 novembre **Dimanche 9 novembre**	**Comptage chamois sur Glandasse** (après-midi) **Comptage chamois sur Glandasse** (matinée)	Gilbert David* *gilbert.david chez lpo.fr*
8 et 9 novembre en Drôme provençale	**Formation et prospection Effraie avec l'ASPAS**	Boris Misiak*
Dimanche 9 novembre RV à 8h à l'OT de Nyons	**Oiseaux de montagne au Mont Ventoux** avec le groupe LPO du Vaucluse	Groupe LPO Drôme du Nyonsais - Anne Simon*
Dimanche 16 novembre	**Rencontres naturalistes LPO Drôme** Voir pp 6 et 7	Groupe Jeunes - Joachim Ferro *biodiv.drome chez lpo.fr*
Mardi 18 novembre Salle Jean-Vilar, Romans	**Echanges autour de l'ABC de Romans** Soirée informative, participative et festive (voir p 3)	Cindie Arlaud *cindie.arlaud chez lpo.fr*
Samedi 22 novembre RV à 7h Mairie de St Laurent	**Comptage chamois Combe Laval** *Report éventuel au 23 si météo défavorable*	Groupe LPO Drôme du Royans : François Arod* *francoislenarod chez gmail.com* - 06 85 29 86 24
Samedi 22 novembre RV à 14h à la mairie	**Sortie aux étangs de Châteauneuf-du-Rhône** Groupe LPO Drôme Montélimar/Tricastin et association Tête de Piaf	Jean-Louis Bonis* *jean-louis.bonis chez orange.fr*
Samedi 29 novembre Gotheron, St Marcel-lès-Vlce	**Portes ouvertes à la LPO Drôme** Salles de réunion de l'INRA	Lysiane Ridet *lysiane.ridet chez wanadoo.fr*
Dimanche 30 Novembre RV à Sainte Eulalie en Royans	**Comptage bouquetins du Royans** à 7h devant le lavoir	Groupe LPO Drôme du Royans : Stéphane Thiébaud *thiebaud.a2e.sarl chez gmail.com*
Samedi 6 décembre **Dimanche 7 décembre** **Lundi 8 décembre**	**Comptage bouquetins Glandasse Ouest et Sud** (après-midi) **Comptage bouquetins Glandasse Est et Archiane** (matin) **Comptage bouquetins Vercors Est** (matin) *Reports éventuels : 13, 14, 15 décembre ou 10, 11, 12 janvier 2015*	Marc Prouveur*
Dimanche 14 décembre RV à 8h à l'OT de Nyons	**Hivernants, canards etc. à Châteauneuf du Rhône** avec le groupe LPO de Montélimar	Groupe LPO Drôme du Nyonsais - Anne Simon*
Mardi 7 octobre à Crest **Mardi 4 novembre** à Gotheron **Mardi 2 décembre** à Crest	**Conseils d'administration** (à 19h) *ouverts aux adhérents (sur inscription)*	François Léglise, Secrétaire LPO Drôme* *francois.leglise chez sfr.fr*

** Inscription impérative. Merci !*

Retrouvez vos LPO info en couleurs et l'agenda complété et mis à jour sur http://rhone-alpes.lpo.fr (page Drôme) ou www.faune-drome.org (information) !

LPO Info Drôme - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Drôme - Domaine de Gotheron - 26320 Saint-Marcel-lès-Valence
Tél : 04 75 57 32 39 - Mel : drome(at)lpo.fr - Site : http://rhone-alpes.lpo.fr - Site de données naturalistes : www.faune-drome.org

Responsable de la publication : Gilbert David : gilbert.david*(at)*lpo.fr - Relectures : Jean-Louis Bonis, Dominique Ducrocq, François Léglise, Sylvie Portier, L.ysiane Ridet, Aimée Traversaz - Coordination et mise en page : Sylvie Portier.

ISSN 2106-7333 - Imprimé à 450 ex. entièrement sur papier recyclé, par l'imprimerie LMDES à Saint-Marcel-lès-Valence.

Le Conseil Général de la Drôme participe aux frais de fonctionnement de la LPO Drôme.

